

Le maintien, voire mieux si affinités

JUDO - LNA MASCULINE ■ L'École Dégallier commencera le championnat samedi, sur le tatami du CS Nippon Berne. Pour réussir sa saison, elle misera sur les valeurs qui ont fait son succès au fil des ans: le travail dans la continuité et la solidarité.

Sixième du dernier exercice, l'École Dégallier Yverdon visera une nouvelle fois le maintien en LNA, dès samedi. Tablant sur une équipe composée presque exclusivement d'éléments formés au club, l'entraîneur Frank Dégallier n'entend pas renoncer à ses principes pour briguer les honneurs. Rien, pas même les blessures qui affaiblissent actuellement son équipe, ne le fera modifier son cap.

Alors que la plupart de leurs adversaires misent sur l'apport d'éléments extérieurs, c'est sans mercenaire étranger et avec les moyens du bord que ses protégés aborderont la nouvelle saison. «Notre seul demi-renfort, c'est Guillaume Favre, qui vient de Cheseaux-sur-Lausanne. Si je le qualifie ainsi, c'est parce que les cadres nationaux romands viennent s'entraîner ici les vendredis. Comme il en fait partie, il connaît déjà bien l'équipe. En fait, il n'a fait que rejoindre ses copains d'entraînement, avec qui il a partagé joies et souffrances. Il fait déjà partie naturellement du groupe», précise l'éducateur à la ceinture noire, avant de se livrer à la traditionnelle revue d'effectif.

Catégorie -60 kg

Membres des cadres nationaux M18, les talentueux Lionel Schwander et Nicolas Jäggi possèdent, désormais, une année d'expérience supplémentaire bienvenue. «Les deux sont des bosseurs hors pair, qui ne renoncent à aucun sacrifice. Champion de Suisse de sa catégorie, Nicolas suit la filière sport-études au Gymnase Auguste-Piccard, à Lausanne. Il a des cours seulement les matins. Cela lui permet de s'entraîner deux fois par jour. Quant à Lionel, il suit une formation de mécanicien de précision au CPNV, mais il dispose de certains aménagements», détaille Frank Dégallier, qui attend de ses deux pépites qu'elles poursuivent



Frank Dégallier mènera une nouvelle fois son équipe sur les tatamis de LNA dès samedi, à Berne.

Michel Duperré

leur développement, en apportant encore un peu plus leur solide pierre à l'édifice commun.

Catégorie -66 kg

Privé de la tutelle de Frédéric Joss, Joachim Roth sera contraint d'aller au charbon. «Il dispose d'un potentiel intéressant et est très investi. Il doit, toutefois, se libérer lors des confrontations. Il est trop sur la défensive et cela l'empêche de se montrer suffisamment dangereux. Il devra prendre ses responsabilités», avise l'entraîneur.

Catégorie -73 kg

Cadre national M21, Julien Vollenweider devra, lui, assumer un rôle de pilier de l'équipe, à 19 ans. «Il a déjà remporté des combats importants la saison dernière. Le supplément de maturité acquis lors de l'exercice précédent sera précieux», estime Frank Dégallier. Il servira de guide à Guillaume Favre, talentueux vice-champion de Suisse M18.

Catégorie -81 kg

«Notre génie, Hervé Ekofo, ne sera pas opérationnel avant le deuxième tour.» Solide, véritable colonne vertébrale du groupe, il s'est déchiré les ligaments croisés d'un genou. Un forfait additionné aux problèmes de santé récurrents auxquels Vincent Perret doit faire face (boursites aux deux genoux)- fait d'Auguste Métille le seul -81 kg valide. «C'est un pluridisciplinaire qui participe, notamment, à des compétitions de ski. Il est, de fait, moins investi que les autres gars, mais il dispose toutefois d'un bon potentiel», estime l'entraîneur.

Catégorie -90 kg

Quentin Khayata (20 ans)? «Il est taillé pour le judo! C'est une force de la nature. Ses prédispositions sont phénoménales. Le problème, c'est que comme Joachim Roth, il manque d'assurance et d'ego. Il a un gros travail à effectuer sur le plan mental. Mais lorsque le moral marchera, tout

fonctionnera», assure Frank Dégallier. En train d'effectuer un apprentissage dans l'horlogerie, à la vallée de Joux, Guillaume Greim doit, lui, jongler pour s'entraîner, mais il fait preuve d'application. «Il rejoindra la Haute école d'ingénierie cet été. Cela lui simplifiera la vie. C'est un bosseur», dit le président du club.

Champion d'Europe de judo des polices, le presque trentenaire Glen Monnard n'est pas un tendre. «Lorsqu'il monte sur le tatami, c'est pour gagner», prévient le coach. Le problème? c'est qu'il devra encore patienter avant de pouvoir combattre, la faute à une déchirure du ligament interne à un genou.

Catégories -100 kg + 100 kg

Deux mètres sous la toise, le prof de sport Marko Virijevic en impose. «A 31 ans, avec son expérience, on comptera beaucoup sur lui, comme on misera sur Glen Monnard lorsqu'il sera rétabli», pose le chef.

MARC FRAGNIÈRE ■